

Écrit sur l'action

Titre de l'action : Regard sur le monde et fenêtre sur l'autre

Académie de Nancy-Metz

Lycée Professionnel Sophie Germain. Chaussée d'Asie 57100 Thionville

1^{er} écrit : année scolaire 2006/2007

2^{ème} écrit : année scolaire 2007/2008 (consultez l'écrit sur le site du PASI)

I. Description de l'action

Le PPCP (Projet Pluridisciplinaire à Caractère Professionnel) « Regard sur le Monde et fenêtre sur l'autre », réalisé au LP Sophie Germain de Thionville, a démarré par un projet humanitaire qui concernait l'Afghanistan. Pour aider l'association Afghanistan-Lorraine, dont le siège est à Metz, nous avons proposé aux élèves de participer financièrement à la construction d'une école en Afghanistan (à Astana, dans la vallée du Panshir). En 2005/2006, des actions de récolte de fonds pour la construction du bâtiment ont été organisées tout au long de l'année.

En 2006/2007, la deuxième équipe a poursuivi l'action en vue de l'achat d'équipements (tables, chaises, fournitures) pour l'école, dont la construction a été achevée en été 2006.

Parallèlement, des groupes d'élèves ont effectué des recherches sur ce pays.

Les thèmes étudiés ont été les suivants :

- L'Histoire et la Géographie de l'Afghanistan ;
- 25 ans de guerre ;
- Les chefs de guerre ;
- Les Talibans ;
- La situation des femmes ;
- L'éducation et la scolarisation des filles et des garçons.

Des exposés et une exposition photos ont marqué la fin de cette étape du PPCP.

Pour le deuxième projet « Une fenêtre sur l'autre », nous sommes allées chaque semaine, pendant deux heures, rendre visite aux résidents d'un hôpital gériatrique, le Kem, situé à côté du LP. Les élèves ont animé divers ateliers.

Ces deux projets présentent à nos yeux un intérêt identique et sont indiscutablement liés, mais nous nous attacherons ici plus particulièrement à la présentation détaillée de notre action dans l'hôpital gériatrique car il présente une part d'innovation plus importante.

II. Rappel du contexte

Le projet s'adressait à une classe de terminale BEP « métiers du secrétariat » dans un LP d'une petite ville de province.

Bilan initial :

Nous avons constaté chez nos élèves les caractéristiques suivantes, propres à de nombreux adolescents en général et aux élèves de LP en particulier :

- Manque de motivation ;
- Manque de confiance en soi lié à leur échec scolaire, au rejet et au mal être de l'adolescence ;
- Manque d'ouverture d'esprit et de curiosité (culture télé) ;
- Manque de tolérance ;
- Manque d'opportunités (pas de voyages, cours de géographie et d'histoire trop scolaires) ;
- Manque de travail personnel en classe et à la maison ;
- Comportement apathique ou perturbateur : agitation, agressivité et peu de capacité de concentration ;
- Absentéisme ;
- Résultats scolaires souvent insuffisants ;
- Risque de démission ou d'abandon en raison du manque de perspectives personnelles, d'études difficiles et d'emploi précaire à leur niveau.

III. Objectifs de l'action

Nous avons toujours du mal à accepter qu'un élève soit considéré comme inapte au système scolaire. Cela signifierait que l'école a échoué dans sa mission éducative et nous savons de plus qu'il y a un lien direct entre l'inaptitude scolaire et l'inaptitude sociale.

Mais que faire ? Le PPCP peut-il être un facteur d'intégration et de socialisation par l'intermédiaire d'activités totalement différentes de celles réalisées en classe ?

De façon pratique et globale, les deux parties du PPCP ont tenté de :

- Sensibiliser les élèves aux réalités quotidiennes : d'un autre pays, d'une autre culture ;
- Connaître un autre monde géographique, politique, culturel et religieux ;
- Former l'élève en vue de le rendre citoyen par une ouverture au monde ;
- Eduquer à la citoyenneté par le biais d'une participation à une œuvre humanitaire ;
- S'exprimer correctement à l'écrit et à l'oral ;
- Développer l'esprit d'initiative et de groupe.

Nous savons aussi que pour produire des effets, il faut du temps, des paramètres convergents et une situation conjoncturelle favorable. Celle-ci s'est produite lors de notre rencontre en milieu hospitalier avec des dirigeants de l'hôpital médico gériatrique Le Kem de Thionville <http://www.alpha-sante.com/pages/etablisements/thionville.htm>

Voilà les objectifs que nous nous sommes fixés.

D'une part, nous voulions faire prendre conscience aux élèves qu'il existe des métiers difficiles et qu'il est nécessaire de respecter des codes : politesse, vêtements, horaires, propreté, hygiène, voix, vocabulaire, distance.

Et d'autre part nous savions que le contact avec la maladie et la vieillesse aurait forcément, de façon indirecte et inconsciente, un impact profond et à plus long terme sur ces jeunes gens en bonne santé.

IV. Démarches choisies

Les actions :

- Mise en place d'ateliers :
 - Récits de vie
 - Soins esthétiques
 - jeux de cartes
 - peinture
- Fête musicale
- Participation à des après-midi « LOTO » et chants avec le groupe VMEH
- Promenades extérieures
- Exposition photos.

Description des ateliers :

- Récits de vie : par groupes de deux ou trois, les élèves, équipées d'un magnétophone, discutaient avec une résidente volontaire de l'hôpital gériatrique. Elles lui posaient des questions sur son passé, sa famille, son mariage, son métier... Les réponses étaient enregistrées avec l'accord de la personne et l'enregistrement était ensuite transcrit et lu aux autres élèves de la classe.
- Soins esthétiques : les ateliers esthétiques ont eu un franc succès. Les dames venaient volontiers chaque semaine pour une manucure : quelques élèves se relayaient pour leur prodiguer un massage relaxant des mains, un soin des ongles et leur poser un vernis blanc ou pastel. Ces séances procuraient un grand bien-être à ces mamies qui se sentaient plus belles. L'une d'entre elles adorait se faire maquiller le visage : un peu de blush sur les pommettes et une touche de bleu sur les yeux.
- Jeux de cartes : une table de belote, une table de « Schwartze Peter », une table de jeu des 7 familles alternaient selon les envies des résidents. La table de belote a néanmoins duré : elle existe depuis le début et 2 élèves vont encore retrouver leurs partenaires âgés.
- Peinture : avec le matériel de l'animatrice du Kem, avec l'aide de nos élèves, des amateurs de peinture ont peint des objets créés pour Noël ou Pâques
- Fête musicale : une des élèves, musicienne, a apporté son clavier et a animé tout un après midi de chants traditionnels populaires, suivant la demande des résidents. Elèves et résidents ont chanté de concert.
- Participation à des après-midi « LOTO » et chants avec le groupe VMEH (visite des malades en établissement hospitalier <http://www.vmeh-national.com/>) : ces visiteurs volontaires en milieu hospitalier ont parfois intégré quelques élèves dans leur groupe

d'activités. Ainsi, elles ont participé à l'organisation d'un loto, et à l'animation de l'après-midi « chants ».

- Promenades extérieures : par beau temps, les élèves se sont promenées avec des résidents qui souhaitaient sortir. Elles les ont accompagnés, qui en fauteuil, qui à pied, dans le jardin de l'hôpital.
- Exposition photos : régulièrement, nous avons pris des photos des ateliers. Une sélection de ces photos a été exposée dans le hall d'entrée de l'hôpital. Des commentaires des élèves accompagnaient ces images.
- Les visiteurs et les familles des résidents ont ainsi pris connaissance de l'action réalisée par le lycée Sophie Germain. Nous avons eu des retours très favorables et des remerciements écrits de familles, très touchées par notre démarche.

V. Regards sur l'action

En restant centré sur le pôle de l'école, nous pouvons répondre aux questions suivantes :

- Les élèves ont-ils modifiés leur comportement initial ?
 - Se sont-ils construit un projet ?
 - Les relations entre les professeurs référents et les élèves ont-elles changé ?
- A la première question, nous pourrions dire que nos élèves se sont métamorphosées ! Leur comportement est beaucoup plus ouvert, plus responsable. Certaines se sont révélées capables d'investissement, de prendre des décisions. Elles arrivent joyeuses à l'hôpital et transmettent cette joie. Les inhibitions premières sont complètement levées. Leur dynamisme fait plaisir à voir, alors qu'en classe, souvent, elles ne sont ni volontaires, ni motivées. Mieux ! Certaines élèves vont rendre visite à « leurs » mamies quand elles n'ont pas cours, voire le week-end, et plusieurs d'entre elles y sont allées juste après la fin des épreuves du BEP.
- A la troisième question, il faut répondre par un OUI enthousiaste. Un climat de confiance s'est établi, traduit par une communication plus riche. S'il fallait ne retenir qu'une seule chose de cette expérience, c'est bien la relation que nous avons construite avec l'autre qui viendrait en premier.
Le travail en classe s'en ressent-il ? Oui grâce aux meilleures relations, le dialogue est ouvert et le travail demandé est mieux accepté.
- Il nous est difficile de répondre à la deuxième question car pour le moment nous n'avons pas assez de recul.

Pour parler de leur vécu, nous préférons donner la parole aux élèves :

Anne-Sophie : « *La première fois, j'ai eu un moment d'émotion, une rencontre fabuleuse entre nous, des ados de 16-18 ans et des personnes beaucoup plus âgées. Celles-ci ont une mémoire qui leur joue des tours, c'est ce qui je pense m'a le plus touchée. Mais je passe aujourd'hui 2 h de bonheur chaque mardi en leur compagnie. A tous les résidents du Kem je dis merci.* »

Prescillia : « *Si vous veniez tous les jours me voir, vous changeriez ma vie* » ce sont les paroles d'une personne âgée qui m'ont fait très plaisir mais également bouleversée. »

Khadidja : « *Au début ce n'était pas facile pour moi d'aller au « Kem »... maintenant, y aller est un réel plaisir mais aussi pour les personnes âgées qui je pense, sont très contentes. Aujourd'hui je ne garderai que de bons souvenirs de cette belle expérience qui m'a beaucoup apporté. Je pense qu'en dehors du lycée j'y retournerai pour retrouver les personnes avec qui j'ai sympathisé.* »

Anaïs : « *Cette expérience est très enrichissante, on s'attache aux personnes âgées même si elles ne sont pas de notre famille. Ce n'est pas toujours facile de s'occuper d'elles mais leur apporter un peu de bonheur en les divertissant nous forge et nous enrichit.* »

Lisandre : « Cette expérience m'a beaucoup apporté. J'ai aimé connaître le vécu de chacun. Nous avons aussi partagé des activités par petits groupes : manucure, peinture, jeux de société. Cela m'a fait plaisir de consacrer 2 h à ces personnes et je pense que ma présence leur a permis de se changer les idées. »

Ericka : « On s'attache à ces personnes parce qu'elles nous apportent beaucoup de joie et de gaieté. C'est un réel plaisir d'écouter leur vécu, leurs anecdotes, leur passé... »

Daisy : « Au début j'avais un peu peur car je ne savais pas comment cela se déroulerait, mais à la longue je me suis attachée à certaines personnes et au bout de 2 h je n'ai plus envie de repartir. Cette expérience m'a permis d'avoir un nouveau regard sur ces personnes. »

Jessica, Fatima : « Nous avons trouvé cette expérience vraiment très intéressante : dialogues, jeux, chants, manucure... tout était au rendez-vous pour passer d'agréables moments en leur compagnie ; nous avons beaucoup aimé parler avec ces personnes. Merci de nous avoir permis de vivre cette expérience. »

Karima : « Aider les personnes âgées m'a fait du bien au cœur !! J'ai appris plein de choses avec elles et j'espère leur avoir beaucoup donné ! »

Vanessa : « Aujourd'hui, après avoir pris du recul, j'attends avec impatience le mardi après-midi où je me rends au Kem. »

Mélina : « Cette expérience a été très enrichissante car elle nous ouvre un regard nouveau sur les personnes âgées. »

Lorraine : « J'ai créé des liens avec les résidents du Kem. Nous avons beaucoup parlé : elles m'ont raconté ce qu'elles faisaient avant d'être là, leur vie, leur famille, leurs soucis, mais aussi leurs joies... »

Olivia : « Je trouve que cette expérience a été très enrichissante pour moi car j'ai bien aimé discuter avec ces personnes : les écouter parler de leur passé m'a donné l'impression de les connaître. C'était une expérience très humaine. »

Ce bilan n'est bien sûr qu'une image, un instant privilégié... Trop de paramètres entrent en ligne de compte pour que l'on puisse faire, à travers cette expérience, de l'autosatisfaction. Nous pouvons simplement affirmer que sur plan humain cela valait vraiment la peine d'être vécu.

➤ Nos difficultés :

Tester et évaluer les élèves : comment élaborer des tests objectifs : c'est pour nous le point à travailler plus particulièrement pour le projet qui sera reconduit en 2007/2008.

Nous avons pris contact avec la Conseillère d'Orientation Psychologue qui, très intéressée par le projet, nous a proposé son aide. Cette partie du projet n'a pu être finalisée, mais elle sera particulièrement prise en compte l'année prochaine.

VI. Evaluation de l'action

Elle a été réalisée de plusieurs façons :

Trois temps d'autoévaluation ont été proposés : au début, au milieu et à la fin de l'expérimentation afin de voir si les élèves eux-mêmes constataient une évolution dans leur comportement.

Nous avons créé un outil d'autoévaluation (cf. annexe) identique sur deux périodes : la première visite et la quatrième visite. Il comprenait deux parties

- l'arrivée ;
- les contacts avec les résidents ;
- l'implication dans une activité.

Comment avez-vous réagi ?

- les voir ;
- leur parler ;
- les écouter ;
- les toucher ;
- les aider ;
- les faire participer ;
- rester avec eux pendant deux heures ;
- y retourner.

Pour la troisième évaluation les élèves devaient se positionner avec des gommettes sur un panneau humoristique en manifestant tout simplement leur humeur après une séance de 2 h au Kem. L'échelle des situations allait d'un Titeuf triste à un Titeuf exubérant. La grande majorité se situait sur le Titeuf exubérant.

VII. Actions en lien avec le projet

- Participation à la semaine de la discrimination :
 - Présentation de deux panneaux réalisés par les élèves ;
 - Participation active au forum « discrimination personnes âgées », animée par le REGEME (réseau de gérontologie de Moselle) et un pôle hospitalier gériatrique.
- Un dossier avec un texte rédigé en anglais et des photos prises au Kem, a été réalisé par les élèves. Elles ont présenté ce dossier à l'épreuve d'oral facultatif de LV au BEP.
- Exposition photos dans le hall d'entrée de l'hôpital le Kem. Au départ la demande avait été faite pour dix jours ; vu l'intérêt porté à cette démarche, le Kem nous a

demandé de la laisser jusqu'à la fin de l'année scolaire. De nombreuses familles ont apprécié cette démarche.

VIII. Perspectives

Suite du projet en 2007/2008, en accord avec la Direction de l'hôpital gériatrique et la direction du LP Sophie Germain.

IX. Transfert/Diffusion

Article dans le quotidien local *Le Républicain Lorrain* (6 Avril 2006, édition de Thionville).

Semaine de la discrimination : conférence débat en présence d'élèves de collège ; salle municipale du Casino de Thionville.

Expositions : pour la semaine de la discrimination et au Kem.

Compte-rendu oral pour les collègues du lycée.

Ce PPCP ayant créé une cohésion au sein de la classe, il est question d'étendre ce concept d'action hors des murs du lycée à toutes les classes de secondes. Cela pourrait prendre la forme d'une journée d'intégration, ou d'un week-end, ou encore d'une sortie ludique, culturelle ou sportive. Cela est envisagé en tout début d'année scolaire afin de développer un esprit de groupe.

Brigitte Albertus et Marie Henrion
Juillet 2007

X. Annexe

PPCP « Un regard, une fenêtre vers les autres »

Comment vous sentez-vous par rapport à votre participation aux activités au Kem ?

	Impossible	Difficile	Faisable	Facile	Super
La première visite :					
▪ L'arrivée					
▪ Les contacts avec les résidents					
▪ L'implication dans une activité					
Comment avez-vous réagi ? :					
▪ Les voir m'a semblé					
▪ Leur parler m'a semblé					
▪ Les écouter m'a semblé					
▪ Les toucher m'a semblé					
▪ Les aider m'a semblé					
▪ Les faire participer m'a semblé					
▪ Rester avec eux pendant 2 h m'a semblé					
▪ Y retourner m'a semblé					
▪					